HAL open science

Editorial

Loïc Aloisio

To cite this version:

Loïc Aloisio. Editorial : Marchez doucement, car vous marchez sur nos rêves. 2017, http://journals.openedition.org/ideo/663. hal-01730206

HAL Id: hal-01730206

https://amu.hal.science/hal-01730206

Submitted on 30 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Impressions d'Extrême-Orient

7 | 2017
Mondes perdus, mondes rêvés

Editorial

Marchez doucement, car vous marchez sur nos rêves

Loïc Aloisio

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ideo/663
ISSN : 2107-027X

Éditeur
Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)

Aix*Marseille université
initiative d'excellence

Référence électronique
Loïc Aloisio, « Editorial », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 7 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 30 mars 2018. URL : http://journals.openedition.org/ideo/663

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2018.

Les contenus de la revue *Impressions d'Extrême-Orient* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Editorial

Marchez doucement, car vous marchez sur nos rêves

Loïc Aloisio

1 *Impressions d'Extrême-Orient* avait déjà abordé le thème de la nostalgie dans son numéro 5[1]. Il s'agissait de celle qu'on peut éprouver en se remémorant les saveurs des plats dégustés dans un passé révolu. Ce présent numéro de la revue en ligne de l'axe de recherche « Littératures d'Asie et traduction » de l'Institut de recherches asiatiques (IrAsia) a voulu approfondir cette approche de l'évocation des sentiments nés du souvenir nostalgique, mais aussi ouvrir un nouvel espace d'exploration, celui de l'utopie (et de ses antonymes) et ainsi donner aux « mondes perdus » et à leurs évocations littéraires, un contre-point thématique, celui des « mondes rêvés » ou « cauchemardés ».

2 Comme l'écrivait Blaise Pascal (1623-1662), « que chacun examine sa pensée, il la trouvera toujours occupée au passé et à l'avenir » (*Pensées*, 1670), c'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, l'avenu et l'avenir sont au cœur des préoccupations humaines. Insatisfaits du monde qui nous entoure, nous marchons sur la route où se mire l'oubli de l'actualité, tous en quête de l'équinoxe où nos rêves compenseront notre réalité. Que du feu de notre quotidien, nos rêves soient l'étincelle ou la braise, voilà qui n'a guère d'importance ici, puisque tous deux ont coexisté à travers les âges et les frontières.

3 De *La République* de Platon (428-347 av. J.-C.) à *Utopia* (1516) de Thomas More (1478-1535), en passant par *Les Villes invisibles* (1972) d'Italo Calvino (1923-1985), nombre de littératures se sont perdues dans des mondes rêvés ; du *Voyage au centre de la Terre* (1864) de Jules Verne (1828-1905) au *Sixième continent* (1918) d'Edgar Rice Burroughs (1875-1950), en passant par *Horizon perdu* (1933) de James Hilton (1900-1954), d'autres ont tout autant rêvé à des mondes perdus. Mais qu'on ne s'y méprenne pas, ces mondes rêvés peuvent aussi bien dépeindre des utopies aux réalités idéales et sans défaut que des utopies dysfonctionnelles virant au cauchemar. De même, ces mondes perdus peuvent à la fois désigner la nostalgie éprouvée envers ces mondes eux-mêmes, aussi bien que celle ressentie envers ce et ceux qui les composent, tels que des événements, des lieux, des traditions ou des êtres qui ne sont plus.

4 Bien entendu, les littératures d'Asie ne font pas exception, puisque ces mondes, qu'ils soient rêvés ou perdus, ont également été l'objet de nombreux écrits. Nous en retrouvons

quelques exemples dans ce numéro, avec, pour le cas de la Chine et de Taïwan, l'évocation du milieu de l'art martial (« Indifférent aux vicissitudes, à l'honneur et au déshonneur »), une uchronie *steampunk* (« Gastronotopia »), de la science-fiction (« Le Moulin à prières du Temple Gazan », « L'Institut du parfum céleste », « Ventre affamé prend tout à gré »), des poèmes mélancoliques (« Cinq élégies sur nos adieux », « Cinq poèmes de Li Yu »), une légende tibétaine (« Le Roi Gesar »), des souvenirs d'enfance (« Voler jusqu'à mon village natal des Noyers », « Le Monde d'un minuscule insecte »), des rêves à proprement parler (« Un rêve à l'intérieur d'un rêve », « Le Bon Gros Géant »), une épitaphe pour le moins originale (« Épitaphe à soi-même »), un récit évenk (« Le Monde perdu de la taïga »), ou encore des essais nostalgiques (« L'homme fantôme », « Dans le rêve, hors du rêve »).

5 Le Japon nous offre, quant à lui, des souvenirs d'enfances chagrinés (« Une grappe de raisin ») et une dystopie post-apocalyptique (« Un bain de musique à dix-huit heures ») ; l'Inde, un poème profond et qui interpelle (« Cet enfant, comment est-il ? »), deux essais engagés et utopiques (« Quel dispensateur du destin de l'Inde faut-il appeler ? », « Le temple universel »), ainsi qu'une pièce de théâtre féministe (« Homme et femme ») ; quant à la Corée du Sud, elle nous fait parvenir une invitation au voyage qui passe du rêve au cauchemar (« Aloha »).

6 On explorera à travers ces textes, de natures diverses et de toutes les époques, ces madeleines proustiennes et ces Shangri-la hiltoniens qui peuplent la littérature asiatique. Le thème a été envisagé selon différentes perspectives : celle de l'évocation d'un âge d'or, d'êtres chers ou de lieux disparus, et même de traditions anciennes qui n'ont plus cours ; il a également été envisagé sous l'angle de la nostalgie d'un paradis perdu ou celle que l'on ressent lorsqu'on se remémore son pays natal.

7 Puisque « la nostalgie d'un autre monde est le premier rêve de l'humanité » (Marcel Schneider, *La Branche de Merlin*, 1962), les littératures de l'imaginaire ont donc aussi une place de choix dans ce numéro, puisque, par exemple, les utopies et dystopies (et tous leurs dérivés) conviennent relativement bien au sujet, avec leurs rêves d'un passé ou d'un avenir meilleur, ou, pour la dystopie, leurs cauchemars que représentent ces extrapolations de nos sociétés actuelles. L'uchronie a également sa place ici, en imaginant un passé et un présent et/ou un futur autre que le nôtre. De la littérature dite « réaliste » jusqu'aux « littératures de l'imaginaire », en passant par des œuvres plus spirituelles et philosophiques, tout « genre » a su trouver sa place ici.

8 Si ce numéro n'offre pas un panorama complet des formes prises par le rêve et la nostalgie depuis que des textes sont écrits et lus à travers l'Asie, nous avons là, en version numérique accessible en texte intégral, un éventail à même de vous faire rêver ou cauchemarder, de vous faire revivre des souvenirs enfouis ou de retracer des événements qui ont ou n'ont jamais été, d'évoquer la nostalgie des instants perdus ou, au contraire, de donner à vos âmes la nostalgie de pays et de bonheurs inconnus à travers des traductions de textes issus de la riche littérature asiatique.

NOTES

1. Voir « Boire et manger dans les littératures d'Asie » (2015), à l'URL : https://journals.openedition.org/ideo/321

AUTEUR

LOÏC ALOISIO

IrAsia